

Ici, elle erre, elle ici

ou : ce que la langue sait qu'elle ne peut pas savoir

TRAITÉ EN PROSE PALINDROMIQUE

Émile Mauconduit

TABLE DES MATIÈRES

- I. — Axiome premier — l'immanence du retour
- II. — Géographies — les noms comme axiomes
- III. — Le corps — immanence radicale de la chair
- IV. — Les promenades — topographies du retour
- V. — Les savants, les sages — et leur inutile sagesse
- VI. — La guerre, la maladie — ce qui ne guérit pas
- VII. — La langue — son vertige, son immanence
- VIII. — Les familles — miroirs posés contre miroirs
- IX. — La science, la magie — ou le même
- X. — Les serviteurs, les maîtres — et leur commune usure
- XI. — Le silence — ce qui reste quand le sens s'épuise

I. AXIOME PREMIER — L'IMMANENCE DU RETOUR

Ève rêve. Non pas qu'elle dorme — elle n'a jamais dormi — mais parce que rêver est la seule posture où le sujet cesse d'être souverain de sa propre lecture. Le palindrome est cette posture appliquée à la langue toute entière : une phrase qui se sait déjà lue à rebours avant même d'être prononcée, et qui n'en souffre pas. Elle n'attend pas qu'on la comprenne. Elle se suffit. *Ève leste lia l'ail et se lève* — chaque geste est son propre témoin, chaque mouvement contient sa trace inverse, immanente et non séparable. La philosophie voudrait que cela signifie quelque chose. La non-philosophie observe que cela est, simplement, sans excédent de sens.

Ève, le sexe se lève. La chair aussi est palindrome. La symétrie du corps n'est pas un symbole — elle est une donnée radicale, antérieure à toute herméneutique. Ce que le corps sait, il ne le dit pas : il le répète. *En route, je tourne* — et ce tourner n'est pas une dialectique, pas une synthèse, pas un retour hégélien à soi. C'est le mouvement pur, sans but, sans contraire. Le monde se lit dans les deux sens, et dans les deux sens il dit la même chose : il est là, et cela suffit.

...

II. GÉOGRAPHIES — LES NOMS COMME AXIOMES

Les noms propres sont les palindromes du monde. Ils désignent sans expliquer, ils pointent sans démontrer. *À Cuba, Anna a bu ça* — l'anecdote est complète, close sur elle-même, imperméable à la paraphrase. *Aron, au Togo, tua Nora* : la violence aussi se lit dans les deux sens, le nom de la victime contient celui du meurtrier, et réciproquement. C'est une leçon que la philosophie morale préférerait ne pas entendre.

Karine alla en Irak. Naïve Aline : le Nil à Évian. Les fleuves coulent à rebours d'eux-mêmes, indifférents à nos cartes. La géographie est une science du palindrome :

chaque frontière est arbitraire, chaque nom de lieu contient son écho dans une autre langue, dans une autre bouche. *Noir, ô hélas, Isis a le horizon* — la déesse reçoit le coup qu'elle a elle-même distribué, dans une autre vie, dans un autre chapitre du même texte.

À révéler mon nom, mon nom relèvera.

Nommer, c'est déjà être nommé en retour. Le nom est une promesse de réciprocité que personne n'a signée.

...

III. LE CORPS — IMMANENCE RADICALE DE LA CHAIR

Émile nu a une lime. Il travaille. La nudité n'est pas un état de grâce — c'est un état de fait. L'outil dans la main nue, le geste précis, le corps qui produit sans se raconter. *Nue, j'aime demi à jeun* — le désir est géométrique avant d'être romantique, il obéit à des lois que l'amour courtois a préféré ignorer. *Rose utérus, à ma mesure, tu es or* : le corps pauvre est alchimique, la chair ordinaire est dorée de l'intérieur, sans avoir besoin qu'on le lui explique.

Ta fesse n'a le désir irisé de l'ânesse, fat ! La chair se moque d'elle-même et rit. L'ironie du palindrome est qu'il ne peut pas être satirique sans se satiriser lui-même en même temps. Il n'y a pas de position surplombante, pas de regard extérieur. *La malade pédala mal* — la souffrance aussi est un mouvement qui se répète, une pédale qu'on enfonce et qui revient, obstinément, sans résolution.

L'ami naturel ? Le rut animal. Le palindrome court-circuite la dualité : les deux termes sont déjà là, l'un dans l'autre, sans hiérarchie. La langue a toujours su ce que la philosophie s'épuise à démontrer.

...

IV. LES PROMENADES — TOPOGRAPHIES DU RETOUR

Rio se lève le soir. Les villes existent dans les deux sens du temps : la même rue au matin et au crépuscule est deux rues différentes qui partagent le même nom. *Rio va l'avoir* — la ville saisit ce qu'elle promet, sans détour. *Rue Verlaine, génial rêveur* : la rue nomme le poète qui l'a nommée, et la nomination est réciproque, circulaire, palindromique.

À *Laval, elle l'aval*. Le verbe avaler contient déjà la ville, comme si la langue avait su avant les cartographes. À *l'autel elle alla, elle le tua là* — le sacré et le sacrifice partagent la même phrase, la même syntaxe. On ne peut pas avoir l'un sans l'autre, la langue ne le permet pas. *Lieur à Rueil* : le lien est géographique avant d'être métaphysique.

Lune de ma dame d'été, été de ma dame de nul.

La saison se retourne. La femme demeure. Ce qui dure n'est pas ce qu'on croit.

...

V. LES SAVANTS, LES SAGES — ET LEUR INUTILE SAGESSE

Élisa, rude, leva le dur asile. Elle n'a pas demandé la permission. Elle a agi, et l'action était palindromique : elle a soulevé ce qui l'enfermait. *Élucide l'édicule* — l'édifice du savoir est petit, on peut en faire le tour, on peut le lire à rebours. *Élu par cette crapule* — la légitimité se lit aussi dans les deux sens, et dans les deux sens elle est également suspecte.

Ésope reste ici et se repose. Le fabuliste ne court pas après la vérité — il s'assoit et la laisse venir. *Ésope reste élu par cette crapule et se repose* : la consécration et l'ignominie coexistent dans la même phrase sans se contredire. C'est la leçon fondamentale du palindrome, et c'est la leçon fondamentale de la non-philosophie : la contradiction n'est pas un problème à résoudre, c'est un état à habiter.

Engage le jeu, que je le gagne — mais qu'est-ce que gagner, quand le jeu se retourne contre lui-même ? À *l'ergonome rusé, mesure mon ogre là* : l'expert est aussi un monstre, mesuré

par ses propres outils. La non-philosophie n'est pas cynique — elle est simplement attentive à ce que la langue dit qu'elle ne veut pas dire.

...

VI. LA GUERRE, LA MALADIE — CE QUI NE GUÉRIT PAS

Sida régna. Manu n'a mangé radis. La maladie règne et l'homme jeûne. Il n'y a pas de métaphore ici, pas de leçon morale — juste la phrase qui se retourne et qui dit la même chose dans les deux sens : le pouvoir de la mort est indifférent à la direction dans laquelle on le lit. *Et la marine va, papa, venir à Malte* — la guerre traverse les familles, l'appel du père contient déjà le retour du fils, ou son absence.

La mariée ira mal. La promesse contient sa propre défaite, phonétiquement, structurellement. *La mère Gide digère mal* — la littérature est difficile à digérer pour ceux qui l'ont enfanté. *Rôt, sac : Sartre se sert ras, Castor* — le philosophe et son double féminin partagent le même repas, la même syntaxe, le même destin réversible.

*Et si l'arôme des bottes révèle ma déviante et naïve dame, le verset t'obsède, moraliste !
La morale est obsédée par ce qu'elle prétend condamner. Le palindrome le sait depuis
toujours.*

...

VII. LA LANGUE — SON VERTIGE, SON IMMANENCE

Ni palindrome se mord, ni lapin. La langue se contemple et se refuse. Elle ne se mord pas la queue — ou plutôt, elle s'en approche infiniment sans jamais y parvenir, comme une asymptote de sens. *Caser vite ce palindrome ne mord ni lape cet ivre sac* — le texte se défend lui-même, il s'emballe, il se retourne sur sa propre course, il refuse d'être contenu

dans un sens unique. C'est la définition laruellienne du matériau non-philosophique : ce qui résiste à la suffisance de la philosophie.

Ce repère, Perec. L'écrivain est lui-même un palindrome — son nom se retourne, son œuvre se retourne, sa méthode est la contrainte retournée contre elle-même jusqu'à produire de la liberté. *Anémic Cinéma* : l'image aussi est réversible, le film peut reculer, la signification tient dans les deux sens ou ne tient pas du tout. *À l'émir, Asimov a vomé sa rime, là* — la science-fiction est un palindrome : elle prédit ce qu'elle a déjà vu, elle imagine ce dont elle se souvient.

Nie, reste ému en neume — et serein. Nier et rester serein : c'est exactement la posture de la non-philosophie face à la philosophie. Pas de réfutation, pas de dépassement — juste le refus calme, la dénégation qui n'est pas une négation. *Nier est en effet serein ; lieu cerné en recueil* — le recueil contient le lieu, la forme contient le fond, tout se retourne et rien ne se perd.

...

VIII. LES FAMILLES — MIROIRS POSÉS CONTRE MIROIRS

Elle a mon nom à elle. La filiation est une structure palindromique : le nom passe et revient, légèrement transformé, reconnaissable. *Elle amène Maëlle* — les syllabes se transmettent comme des gènes, on retrouve dans le prénom de l'enfant l'écho compressé du prénom de la mère. *Mon nom* — deux mots qui ne font qu'un, identité pure, tautologie vivante.

Léon a erré à Noël. Léon a rasé César à Noël. Léon a sucé ses écus à Noël. Léon a trop par rapport à Noël — l'un est l'ombre de l'autre, miroir posé contre miroir. Léon et Noël sont le même prénom lu dans deux directions opposées, deux existences qui se frôlent sans jamais coïncider. *Léon, émir cornu, d'un roc rime Noël* : même la poésie et la pierre obéissent à cette loi de réversibilité.

Sarah sonnée en nos haras.

Sam sonne en nos mas.

Les noms résonnent dans les lieux comme des cloches — et les lieux résonnent dans les noms. Il n'y a pas de dehors à cette résonance.

...

IX. LA SCIENCE, LA MAGIE — OU LE MÊME

Un socialiste, et si laïc, os nu — la politique aussi est un palindrome. Les idéaux se retournent, les mots s'inversent, et l'on retrouve au bout du chemin idéologique la même nudité osseuse, le même corps dépouillé de ses certitudes. *Un soleil du sud lie l'os nu* : la lumière elle-même est un lien, une contrainte douce qui tient les corps ensemble.

Noé garde ce drageon. Noé nu délia l'aile d'un éon — le déluge aussi est réversible, vu d'assez loin. Le temps géologique se lit dans les deux sens. Ce qui a été englouti peut remonter, ce qui a été sauvé peut sombrer. La non-philosophie est une pensée du déluge : elle n'offre pas d'arche, elle observe que l'eau monte et descend avec la même indifférence.

Élégant Etna gelé. Le volcan est palindrome : il crache ce qu'il a d'abord avalé, il restitue sous forme de lave ce qu'il avait reçu sous forme de roche. *Etna : lave dévalante* — la lave dévale et le nom le dit, phonétiquement, sans métaphore supplémentaire. La langue a toujours su.

...

X. LES SERVITEURS, LES MAÎTRES — ET LEUR COMMUNE USURE

Éric, notre valet, alla te laver ton ciré. Le serviteur lave ce que le maître a sali — et la phrase le dit dans les deux sens sans changer de camp. *Émile-Éric, notre valet, alla te laver*

ton ciré élimé — l'usure est partagée, le vêtement élimé témoigne d'un usage commun, d'une vie commune déguisée en hiérarchie.

Tu l'as trop écrasé, César, ce Port-Salut ! Tu l'as cramé Marc ? Salut ! Les empires tombent en apostrophe. On interpelle les grands hommes comme on interpelle des voisins — avec la familiarité de ceux qui savent que la grandeur se lit aussi à rebours. *Rôt, sac : Sartre se sert ras, Castor* — le philosophe et le Castor partagent le même repas frugal, la même phrase réversible, la même finitude.

Réussir à Paris : suer.

La réussite est palindromique : elle contient déjà la sueur qui l'a produite, et la sueur contient déjà la réussite qu'elle promet. Il n'y a pas d'un côté et de l'autre — il y a une seule phrase, lue dans les deux sens.

...

XI. LE SILENCE — CE QUI RESTE QUAND LE SENS S'ÉPUISE

Zeus a été à Suez. Le dieu voyage et ne laisse rien — ou plutôt, il laisse une phrase qui se suffit à elle-même, qui n'a pas besoin de dieu pour exister. Le nom divin est un palindrome comme les autres : réversible, mortel, indifférent à sa propre signification.

Nie, reste net, serein. C'est la posture finale, la seule tenable : nier proprement, sans excès, sans ressentiment. Rester net — c'est-à-dire : sans résidu de sens, sans arrière-monde, sans promesse de réconciliation. *Éros s'essore* — le désir s'exprime, se tord, s'assèche. Il n'en reste pas moins lui-même.

Et puis : *Ève rêve.* Le texte se referme sur lui-même. Non pas comme une conclusion — la non-philosophie n'a pas de conclusion — mais comme un palindrome se referme : par retour silencieux au point de départ qui n'a jamais été un point de départ, qui était déjà l'arrivée. *Ici, elle erre, elle ici.* Nulle part ailleurs. Sans excédent.

Noé nu délia l'aile d'un éon.

NOTE

Les palindromes sont composés en *italique* dans le texte. Tous les mots non-palindromiques sont extraits de la liste source ou constituent des mots de liaison immanents au corpus. La progression suit onze mouvements : éveil — géographies — corps — promenades — savants — guerre — langue — familles — science — serviteurs — silence.

INDEX DES PALINDROMES

A

- À Cuba, Anna a bu ça — p. 3
À l'autel elle alla, elle le tua là — p. 5
À l'émir, Asimov a vomi sa rime, là — p. 7
À l'ergonome rusé, mesure mon ogre là — p. 5
À Laval, elle l'avala — p. 5
À révéler mon nom, mon nom relèvera — p. 4
Anémic Cinéma — p. 7
Aron, au Togo, tua Nora — p. 3

C

- Caser vite ce palindrome ne mord ni lape cet ivre sac — p. 6
Ce repère, Perce — p. 7

E

- Élégant Etna gelé — p. 8
Élisa, rude, leva le dur asile — p. 5
Elle a mon nom à elle — p. 7
Elle amène Maëlle — p. 7
Élu par cette crapule — p. 5
Élucide l'édicule — p. 5
Émile nu a une lime — p. 4
Émile-Éric, notre valet, alla te laver ton ciré élimé — p. 8
En route, je tourne — p. 3
Engage le jeu, que je le gagne — p. 5
Éric, notre valet, alla te laver ton ciré — p. 8
Éros s'essore — p. 9
Ésope reste élu par cette crapule et se repose — p. 5
Ésope reste ici et se repose — p. 5
Et la marine va, papa, venir à Malte — p. 6

Et si l'arôme des bottes révèle ma déviante et naïve dame, le verset t'obsède, moraliste ! — p. 6

Etna : lave dévalante — p. 8

Ève leste lia l'ail et se lève — p. 3

Ève rêve — p. 3

Ève, le sexe se lève — p. 3

I

Ici, elle erre, elle ici — p. 9

K

Karine alla en Irak — p. 3

L

L'ami naturel ? Le rut animal — p. 4

La malade pédala mal — p. 4

La mariée ira mal — p. 6

La mère Gide digère mal — p. 6

Léon a erré à Noël — p. 7

Léon a rasé César à Noël — p. 7

Léon a sucé ses écus à Noël — p. 7

Léon a trop par rapport à Noël — p. 7

Léon, émir cornu, d'un roc rime Noël — p. 7

Lieur à Rueil — p. 5

Lune de ma dame d'été, été de ma dame de nul — p. 5

M

Mon nom — p. 7

N

Naïve Aline : le Nil à Évian — p. 3

Ni palindrome se mord, ni lapin — p. 6

Nie, reste ému en neume — et serein — p. 7

Nie, reste net, serein — p. 9

Nier est en effet serein ; lieu cerné en recueil — p. 7

Noé garde ce drageon — p. 8

Noé nu délia l'aile d'un éon — p. 8

Noir, ô hélas, Isis a le horion — p. 3

Nue, j'aime demi à jeun — p. 4

R

Réussir à Paris : suer — p. 9

Rio se lève le soir — p. 5

Rio va l'avoir — p. 5

Rose utérus, à ma mesure, tu es or — p. 4

Rôt, sac : Sartre se sert ras, Castor — p. 6

Rue Verlaine, génial rêveur — p. 5

S

Sam sonne en nos mas — p. 7

Sarah sonnée en nos haras — p. 7

Sida régna. Manu n'a mangé radis — p. 6

T

Ta fesse n'a le désir irisé de l'ânesse, fat ! — p. 4

Tu l'as cramé Marc ? Salut ! — p. 9

Tu l'as trop écrasé, César, ce Port-Salut ! — p. 9

U

Un socialiste, et si laïc, os nu — p. 8

Un soleil du sud lie l'os nu — p. 8

Z

Zeus a été à Suez — p. 9